

Le Congo plonge dans l'incertitude après la mort de Tshisekedi

• La disparition du chef de la principale coalition d'opposition rebat totalement les cartes alors que le pays est sorti de la

Constitution.

• L'opposition étêtée, qui pourrait contrôler les

mouvements de foule, alors que le mécontentement grandit dans tout le pays devant la hausse des prix et l'absence de progrès ?

Quel avenir pour l'UDPS ? Pour l'opposition ? Pour le Pays ? La peur du chaos

Éclairage Marie-France Cros

Quelles vont être les conséquences du décès d'Etienne Tshisekedi par embolie pulmonaire, mercredi à Bruxelles ? Pour son parti, l'UDPS, mais aussi pour le Rassemblement d'opposition et l'Accord de sortie de crise qu'il a signé avec la Majorité présidentielle et des parties minoritaires le 31 décembre – Accord dont on négocie encore la mise en œuvre, sous le nom d'"Arrangements particuliers" – donc pour le pays tout entier.

1 Sur l'UDPS. Jean-Marc Kabund-a-Kabund, nommé secrétaire général de l'UDPS par Etienne Tshisekedi en août dernier, assure l'intérim de la présidence. Mais peu croient en la capacité de ce jeune Katangais de 35 ans de diriger un parti essentiellement kasaïen. Pour beaucoup, c'est Félix Tshisekedi, un des fils du disparu, qui devrait assumer ce poste. Le "leader maximo" n'avait pas préparé sa succession mais c'est Félix qui était cité pour le poste de Premier ministre de la transition qui doit revenir, selon l'accord de la Saint-Sylvestre, à l'opposition. Félix saura-t-il s'imposer face au troisième successeur possible, Valentin Mubake, apprécié de la base de l'UDPS pour

son courage et son intransigeance face au pouvoir, à l'opposé du fils Tshisekedi

à qui certains opposants reprochent d'avoir négocié un rapprochement avec le président Kabila ? "Il faut accéder au pouvoir pour changer les choses", plaide Laurent Mutambayi, bien introduit dans l'UDPS, "et Félix essaie d'être moins intransigeant pour aller de l'avant".

"Sa famille va le mettre à la tête du parti pour garder le poste de Premier ministre", estime le constitutionnaliste Bob Kabamba, de l'Université de Liège.

En raison du manque de charisme de Félix Tshisekedi, toutefois, d'aucuns estiment que "la survie de l'UDPS est en jeu".

Et de rappeler qu'en Afrique en général, et au Congo en particulier, peu de partis résistent à la mort de leur principal animateur. Or l'UDPS est le seul parti d'opposition ayant une implantation dans tout le pays. "Le principal gagnant est Joseph Kabila, à qui cela fait un adversaire de moins", note un analyste à Kinshasa. "Son adversaire électoral de 2006, Jean-Pierre Bemba, est en prison à La Haye. Celui de 2011 vient de mourir. Il ne reste qu'un opposant de taille dans la course, Moïse Katumbi – mais il n'est pas sur le terrain", ayant dû s'exiler pour fuir une menace d'emprisonnement au Congo. "Ce que Katumbi dira dans les prochains jours sera un élément-clé", juge une source bien informée.

"Quand, dans les négociations, il y avait un point de blocage, c'est toujours lui qui prenait la décision, pas les négociateurs. Qui aura la légitimité, au sein du Rassemblement, pour en faire autant ?"

BOB KABAMBA
Constitutionnaliste,
Université de Liège.

2 Sur l'accord de la Saint-Sylvestre.

“L'accord signé le 31 décembre est précis, souligne Bob Kabamba. C'est le président du Comité des Sages du Rassemblement de l'opposition qui doit présider le Comité national de suivi de l'accord de la Saint-Sylvestre (CNSA). C'était Etienne Tshisekedi. Le Rassemblement doit donc maintenant désigner un nouveau président de son comité des sages. Le CNSA devant être mis en place le 26 février, cela doit être fait rapidement”, poursuit le constitutionnaliste.

La disparition d'Etienne Tshisekedi “fragilise cependant terriblement l'opposition. Quand, dans les négociations, il y avait un point de blocage, c'est toujours lui qui prenait la décision, pas les négociateurs. Qui aura la légitimité, au sein du Rassemblement, pour en faire autant ? Cela va sans doute ralentir la suite des négociations”.

“Tout le monde va pousser pour qu'on maintienne l'accord de la Saint-Sylvestre”, note, de son côté, un analyste à Kinshasa, “en particulier le camp Kabila, qui en tire un succès majeur : la disparition de toute opposition face à lui – sauf la rue et les mouvements citoyens – puisque l'accord de la Saint-Sylvestre consacre un partage du pouvoir. Mais cela prendra beaucoup plus de temps que prévu.”

3 Pour le pouvoir Kabila. Le porte-parole du gouvernement a annoncé des funérailles officielles pour le grand disparu. “Les obsèques présentent un risque en raison des frustrations latentes de la population, avertit Laurent Mutambayi. Celle-ci n'est pas tout à fait favorable à l'accord de la Saint-Sylvestre”, parce qu'il permet la prolongation au pouvoir pour un an de Joseph Kabila. “Mais Etienne Tshisekedi l'avait crédibilisé, permettant de maintenir le calme en prévision de l'élection” présidentielle, fin 2017.

Déjà, des incidents ont éclaté mercredi soir au domicile de Tshisekedi, à Kinshasa, où affluait une foule pour présenter ses condoléances : de très nombreux policiers et Gardes républicains (garde présidentielle) ont été déployés – “comme à la veille des manifestations contre la prolongation au pouvoir du président Kabila”, nous dit un Kinois – et ont tiré des gaz lacrymogènes. “Ils sont très nerveux parce qu'ils

sentent que la situation est très volatile.”

Le gouvernement n'arrive en effet pas à enrayer la chute du franc congolais, qui renchérit le coût de la vie, alors que la presse internationale a révélé dernièrement à quel point les Kabila se sont enrichis depuis leur arrivée au pouvoir.

“Il y a risque d'un grand mouvement de population sur lequel personne n'aurait de contrôle”, précise une source bien informée. Lors des obsèques ? “Peut-être, ou après, ou dans trois semaines... Lors des funérailles de Charles Mwando Nsimba”, président des dissidents du G7 (7 partis qui ont quitté la Majorité présidentielle en raison de la volonté de Joseph Kabila de rester au pouvoir), “en décembre dernier, le prêtre et le fils Mwando avaient bien canalisé la foule, lui disant de ne pas jeter d'huile sur le feu. Mais on était alors un peu avant la signature de l'accord de la Saint-Sylvestre. Aujourd'hui prime l'agacement de voir que rien n'avance” pour sa mise en œuvre.

La communauté internationale s'inquiète, en effet, de constater qu'après avoir signé l'accord de la Saint-Sylvestre, la Majorité présidentielle injecte de nouveaux concepts à la faveur des discussions des “Arrangements particuliers”, toujours en cours, afin de récupérer ce qu'elle a cédé le 31 décembre. Cela fait monter la tension.

4 Pour le pays tout entier. Aucune date n'a été fixée pour les funérailles et l'on ignore encore si l'une des parties ne va pas décider qu'elles n'auront lieu qu'une fois les “Arrangements particuliers” signés. “Cela créerait une situation explosive”, redoute l'un de nos interlocuteurs.

Une situation que redouterait également l'Angola, qui a dernièrement annoncé le retrait de ses troupes au Congo, geste généralement interprété comme une pression sur Joseph Kabila afin qu'il lâche du lest dans les négociations de sortie de crise. On sait ce pays, ainsi que le Congo-Brazzaville, soucieux d'éviter une nouvelle déstabilisation de leur énorme voisin.

Épinglé

Une figure marquante est saluée

► **Didier Reynders, ministre belge des Affaires étrangères** : *“Une figure politique marquante de la République démocratique du Congo durant plusieurs décennies s’est éteinte aujourd’hui. Le dernier combat d’Etienne Tshisekedi pour le respect de la Constitution et de la démocratie a abouti à la conclusion de l’accord de la Saint-Sylvestre. La Belgique s’associe à la population congolaise dans sa douleur et dans son souhait de voir cet héritage du président du Rassemblement porter ses fruits et être mis en œuvre.”*

► **Jean-Marc Ayrault, ministre français des Affaires étrangères** : *“Je m’incline devant la mémoire d’Etienne Tshisekedi, homme de paix et de progrès, qui a lutté toute sa vie pour la démocratie et la liberté en République démocratique du Congo”, a déclaré M. Ayrault dans un communiqué. L’opposant “laisse une empreinte indélébile dans l’histoire de son pays”.*

► **Moïse Katumbi, le plus populaire des opposants congolais après la disparition de “Tshitshi”** a, dans un communiqué, déploré la perte de *“l’une des figures les plus marquantes de l’Histoire de notre pays”*. *“Un profond sentiment de tristesse envahit le cœur de tous les Congolais. A titre personnel, je perds un modèle dans la lutte pour la démocratie et l’Etat de droit. Aux côtés de mes compatriotes.”* *“Père de la démocratie congolaise, le président Tshisekedi a consacré sa vie à œuvrer pacifiquement pour l’instauration de la démocratie et de l’Etat de droit en RD Congo. Jusqu’à son dernier souffle, le ‘Sphinx de Limete’ a combattu la dictature qui sévit dans notre pays, a lutté pour la première alternance démocratique en 2016 et s’est dressé contre les injustices dont sont victimes nos compatriotes. Il a fait don de sa vie pour l’intérêt du peuple, il ne sera jamais assez remercié pour cela”, a poursuivi l’ancien allié de M. Kabila passé à l’opposition.*

► **Christophe Lutundula, membre du G7 (opposition)** : *“Nous avons tous l’obligation de continuer ce combat et de le mener à la victoire. Au-delà de la douleur, la charge citoyenne qui nous incombe est de pérenniser l’œuvre de Tshisekedi et de l’immortaliser.”*

► **Henri Mova, secrétaire général du PPRD, le parti présidentiel** : *“Grande perte pour la #RDC. La politique ne se fera plus de la même manière avec la disparition d’une figure emblématique.”*

► **Noël Tshiani, candidat à la présidence** : Tshisekedi *“mérite d’être élevé au rang des héros nationaux et des commandeurs de l’ordre de mérite national”*. *“La meilleure façon d’honorer la Mémoire de l’illustre disparu est de transformer la RDC en un pays plus stable, prospère et équitable.”*